

CAHIERS DE MARIEMONT

44

Les *Cahiers de Mariemont* sont publiés par le Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles avec le concours de l'ASBL « Cercle royal des Amis de Mariemont »

Direction du Domaine & Musée royal de Mariemont

Richard Veymiers

Rédaction en chef

Jean-Sébastien Balzat

Richard Veymiers

Le dossier *Le multiple en art* a été réuni par Sofiane Laghouati et Jean-Sébastien Balzat

Comité de rédaction

Nicolas Amoroso, Marie Demelenne, Gilles Docquier, Philippe Englebert, Bertrand Federinov, Lyce Jankowski, Sofiane Laghouati, Marie-Aude Laoureux, Arnaud Quertimont, Anne-Françoise Rasseaux, Élise Urbain Ruano

Conception et mise en page

Justine Periaux

Photographies et traitement des images

Andy Simon

Assistance à l'édition

Fantine Lequeux

Note aux contributeurs

Le dépôt des manuscrits peut se faire à tout moment. Pour une parution dans l'année en cours, le manuscrit est à envoyer électroniquement, sous format Word et PDF, à Jean-Sebastien.Balzat@musee-mariemont.be ou Richard.Veymiers@musee-mariemont.be pour le 30 avril au plus tard. Au moins deux experts externes et les rédacteurs de la revue se prononcent sur le manuscrit.

Pour les commandes et abonnements, s'adresser au responsable de la boutique de Mariemont au +32 (0) 64 273 741 ou par courriel à accueil@mariemont.be.

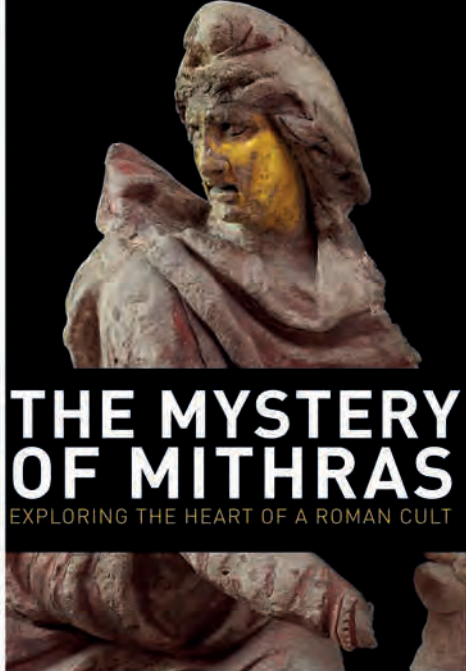
SOMMAIRE

- 8 D'ARGENT ET D'OR. DES ORFROIS ET UN CHAPERON BRODÉS PAR L'ATELIER « DORMAL-PONCE » AU XVIII^e SIÈCLE**
Mireille Gilbert et Hélène Malice
-
- 34 LE MULTIPLE EN ART : ENTRE MODÈLES ET HYBRIDATIONS**
Sofiane Laghouati
- 44 LES MULTIPLES PHOTOGRAPHIQUES DE JOSEPH BEUYS**
Pierre-Emmanuel de La Bâthie
- 60 ARTISTS AND PHOTOGRAPHS. THE MULTIPLE AS PHOTOGRAPHY AS EXHIBITION**
Alexander Streitberger
- 70 BROKEN HEART. LES XEROX BOOKS DE BARBARA T. SMITH**
Judith Delfiner
- 82 IMAGE(S) MULTIPLE(S) ET IDENTITÉ(S) HYBRIDE(S) : ÉTUDE DES RELIQUAIRES ET SAINTS SUAIRES D'ORLAN**
Quentin Petit Dit Duhal
- 94 L'ÉDITION D'ARTISTE : ENJEUX ET PERSPECTIVES D'UNE PRATIQUE ACCESSIBLE À L'AUBE DU XXI^e SIÈCLE EN FRANCE**
Océane Delleaux
- 108 L'ŒUVRE D'ART À L'ÉPOQUE DE SA REPRODUCTIBILITÉ NUMÉRIQUE**
Régis Cotentin
- 121 D'UNE RESSOURCE L'AUTRE**
Yann Sérandour
- 137 LE MULTIPLE D'ART OU LA DÉMULTIPLICATION DE L'AURA DE L'ŒUVRE**
Daniel Vander Gucht
- 145 UN CHEMIN VERS LE LIVRE. ŒUVRES D'ART DE LA PENSÉE**
Thorsten Baensch
- 154 LA REVUE HOLZ ET SON AUTO-BOOTLEG**
Olivier Deprez
- 163 J'AI DÉCIDÉ DE NE PLUS PRODUIRE D'ŒUVRES UNIQUES**
antoine lefevre editions
-
- 176 CHOIX D'ACQUISITIONS 2021**
-
- 190 CHRONIQUE DES EXPOSITIONS 2021**





EXPOSITIONS



MUSÉE ROYAL
DE MARIEMONT (BE)
20.11.2021 - 17.04.2022

MUSÉE SAINT-RAYMOND,
TOULOUSE (FR)
14.05.2022 - 30.10.2022

ARCHÄOLOGISCHES
MUSEUM FRANKFURT (DE)
19.11.2022 - 15.04.2023

LE MYSTÈRE MITHRA PLONGÉE AU CŒUR D'UN CULTE ROMAIN

20 novembre 2021 – 17 avril 2022
2^e étage du Musée

Le 30 mars 2022, dans les pages du *Mad*, l'agenda culturel étoilé du journal *Le Soir*, le journaliste Jean-Marie Wynants octroie ses étoiles à l'exposition *Le mystère Mithra* et invite ses lecteurs à plonger « dans un univers remarquablement mis en valeur par une scénographie aussi intelligente que cohérente ». Quelques jours plus tard, l'exposition accueillait en une seule journée plus de six cents visiteurs, atteignant ainsi le pic de sa fréquentation.

Quel est cet univers qui a suscité l'enthousiasme des médias comme celui des publics ? Comme son sous-titre l'indique, l'exposition plongeait ses visiteurs au cœur d'un culte romain, insolite à bien des égards, celui du dieu Mithra. Élaboré autour d'une figure divine originaire de Perse, captée par les Romains au milieu du 1^{er} siècle apr. J.-C., ce culte a rencontré un formidable succès d'un bout à l'autre de l'Empire plus de trois siècles durant. Des hautes terres de l'Écosse au désert du Sahara, des plages de l'Atlantique aux rives de l'Euphrate, les fouilles révèlent sans cesse des traces de ce culte extrêmement dynamique qui séduisit des dizaines de milliers d'adeptes sans jamais avoir été reconnu officiellement par l'État romain. Mithra est ainsi régulièrement porté à la « une » de l'actualité archéologique. Encore tout récemment, des sanctuaires mithriaques ont été mis au jour à Ostie en Italie, à Mariana en Corse, à Kempraten en Suisse, à Angers en France, à Inveresk en Écosse et à Alba Iulia en Transylvanie.

Toutes ces découvertes ont apporté quantité de nouvelles données qui permettent de porter aujourd'hui un



regard neuf sur ce vaste mouvement religieux. Car la perception de Mithra et de son culte est empreinte de nombreuses idées reçues, qui ont la vie dure même chez les scientifiques, reconnaissons-le ! L'image est souvent celle d'un dieu oriental ayant déferlé sur l'Occident sous l'action des soldats de Rome qui ont élaboré autour de lui un culte hiérarchisé, exclusif et secret, le seul véritablement capable de concurrencer le christianisme naissant. De telles idées reçues sont directement héritées d'un XIX^e siècle romantique, orientaliste, colonial aussi. On les retrouve

sous la plume d'un savant comme Ernest Renan qui allait jusqu'écrire, en 1882, que « si le christianisme eût été arrêté dans sa croissance par quelque maladie mortelle, le monde eût été mithriaste ». Puissante, la formule trouva un écho très fort dans les travaux de celui qui devient à l'aube du XX^e siècle le plus éminent spécialiste de Mithra, l'historien belge des religions Franz Cumont.

Or il s'avère que Cumont, le savant qui cherchait à comprendre l'avènement du christianisme en révélant le rôle central joué par les « religions orientales », n'était autre que l'un des amis les plus proches de Raoul Warocqué. C'est d'ailleurs à Cumont et à ses conseils experts que le Musée royal de Mariemont doit une grande partie de ses collections, au-delà même des antiquités méditerranéennes qui avaient naturellement sa prédilection. Avec un tel héritage, Mariemont apparaissait comme l'endroit rêvé pour s'intéresser à Mithra et rafraîchir son image, au regard des découvertes les plus récentes.

C'est ainsi que s'est élaboré, dès 2018, un projet qui se proposait de changer de paradigme scientifique sur ce culte, tout en lui offrant l'exposition tout public qui lui manquait. Traitant d'un sujet original, jamais exploité sous

cette forme, le projet a suscité d'emblée l'intérêt d'autres institutions muséales désireuses d'accueillir l'exposition, en particulier le musée Saint-Raymond de Toulouse et l'Archäologisches Museum Frankfurt que dirigent respectivement Laure Barthet et Wolfgang David. Un partenariat belgo-germano-français a ainsi vu le jour en 2019 et a donné naissance à un projet de coopération qui a reçu en 2020 le soutien (et le financement) de l'Union européenne dans le cadre du programme culturel « Europe Créative ».

Intitulé « Mithra. Mobility and Intercultural Dialogue for the Transmission of Heritage from Roman Antiquity » (<https://mithra-project.eu>), le projet de coopération européenne combinait des enjeux multiples. Sur le plan scientifique, il s'agissait d'éprouver les grandes idées, plus ou moins modélisatrices, qui gravitent depuis le XIX^e siècle autour de ce culte et se sont souvent construites à partir d'allusions littéraires dues à des auteurs chrétiens ou néo-platoniciens de l'époque impériale, en les confrontant à la réalité de la documentation matérielle, ces sources archéologiques qui n'ont cessé de se multiplier au fil des années. Telle est l'approche qui a régi la réalisation du catalogue scientifique ayant supporté l'ensemble du projet





et son exposition. Cet ouvrage de cinq cents septante-trois pages, auquel ont contribué quelque septante-cinq spécialistes, restitue le culte de Mithra au sein des lieux qui l'ont abrité et des rituels qui l'ont animé, au contact des individus qui l'ont pratiqué et des monuments qui l'ont soutenu. Une version anglaise de cette publication originale a été élaborée pour le public scientifique non francophone.

Au-delà de l'enjeu scientifique, le défi culturel n'était pas moindre. Force est de constater que Mithra n'a pas joui de la même postérité que d'autres divinités antiques comme Vénus, Bacchus ou Isis. Il s'agissait donc de faire décou-

vrir ce dieu et son culte à des publics variés, qui n'en ont parfois jamais entendu parler, en proposant une exposition respectant en même temps les grandes lignes de la politique culturelle européenne (favoriser la circulation et la valorisation du patrimoine, mais aussi l'accès et le développement des publics, tout en promouvant l'innovation et la créativité). En tant que pilote du projet, le Musée royal de Mariemont a ouvert la voie du 20 novembre 2021 au 18 avril 2022. Le musée Saint-Raymond de Toulouse a pris le relai du 12 mai au 30 octobre 2022, et l'Archäologisches Museum Frankfurt, du 24 novembre 2022 au 09 avril 2023.

Grande première européenne, l'exposition a bénéficié d'une formidable mobilisation internationale qui a permis d'atteindre ces objectifs. Des professionnels du monde muséal, mais aussi des archéologues, historiens, collectionneurs, artistes, ingénieurs, issus de plus d'une vingtaine de pays au total, y ont contribué d'une manière ou d'une autre. Au cours de son itinérance, l'exposition s'est reformatée à chaque étape pour s'adapter à de nouveaux espaces, avec des équipes curatoriales à demeure qui en ont proposé des versions complémentaires. Autour d'un noyau d'œuvres communes, chaque institution a ainsi proposé des parcours différenciés intégrant des



itinéraires provinciaux spécifiques. Si les Gaules Belgique et Lyonnaise ont été particulièrement mises à l'honneur à Mariemont, Toulouse a dévoilé les richesses de la péninsule Ibérique et des Gaules Aquitaine et Narbonnaise et Francfort, celles des Germanies et du Norique.

L'exposition présentée à Mariemont a ainsi réuni plus de cent vingt-cinq œuvres, de toute taille et de toute nature, prêtées par une cinquantaine de collections publiques et privées installées dans treize pays (Belgique, France, Pays-Bas, Angleterre, Allemagne, Autriche, Hongrie, Croatie, Bosnie-Herzégovine, Italie, Malte, Roumanie, Russie). Certaines pièces sont connues depuis longtemps, tel l'impressionnant ensemble statuaire du mithréum III de Nida qui n'était jamais sorti d'Allemagne depuis sa découverte à la fin du XIX^e siècle dans le quartier de Frankfurt-Heddernheim. D'autres correspondent en revanche à des trouvailles récentes, comme les objets mis au jour en 2010 dans le mithréum d'Angers qui ont été présentés pour la première fois au public.

C'est tout un patrimoine européen qui s'est ainsi déployé à Mariemont dans une scénographie contemporaine faite d'or, de noir et de blanc, conçue par Sébastien Faye et Pierre Bernard. Cette audacieuse mise en scène est

parvenue à transformer l'espace d'exposition proposé au deuxième étage du Musée en un véritable parcours immersif pensé de manière à jouer avec les émotions du visiteur, à lui faire vivre une expérience initiatique, levant progressivement le voile sur le « mystère Mithra ».

De manière à interpeller le visiteur, le parcours commençait dans le monde d'aujourd'hui, avec des œuvres artistiques, littéraires et audiovisuelles révélant la présence de Mithra dans la culture populaire contemporaine. Un Mithra militaire y apparaissait dans un poème de Rudyard Kipling et un Picasso-Mithra tauroctone dans un très grand dessin d'Ernest Pignon-Ernest. De telles œuvres véhiculaient une image fantasmée du dieu, éloignée des réalités antiques. Le visiteur était alors invité à remonter le temps jusqu'à l'Antiquité romaine, avec un temps d'arrêt au début du siècle dernier, à l'époque de Cumont et de Warocqué, puis à la Renaissance, lors de la découverte des premiers monuments. Une fois dans l'Antiquité, le parcours se déclinait en diverses sections thématiques ayant chacune leur ambiance propre, qui s'articulaient autour d'un sanctuaire grandeur nature spécialement reconstitué. Le visiteur était ainsi mis dans la peau d'un jeune adepte qui découvre la légende de Mithra, pénètre dans son antre sacré, va à la rencontre des Corbeaux, des Lions et des





Pères, participe au banquet rituel et passe un rite d'initiation. La fin du parcours révélait que le culte était bien actif en Gaule Belgique avant de disparaître dans tout l'Empire face au triomphe du christianisme.

Divers effets scénographiques venaient dynamiser cet itinéraire et mettre en évidence les œuvres dans de subtils jeux d'ombre et de lumière. Le visiteur était ainsi plongé dans l'obscurité avant de pénétrer dans un temple d'environ 9 x 4 m doté d'une voûte au ciel étoilé aménagée par Delta Production. L'installation de son relief cultuel, un monument en grès de 1500 kg mis au jour dans le mithrèum III de Nida, s'est révélée être un véritable défi technique nécessitant le recours à des engins de levage spécifiques. Les nouvelles technologies mobilisées au fil du parcours ont été mises au service des œuvres dans des endroits stratégiques. Ainsi en est-il des trois mappings vidéo réalisés avec Opixido pour présenter des inscriptions antiques trouvées à Budapest (Hongrie), Senj (Croatie) et Gimmeldingen (Allemagne). Ces dispositifs, qui donnent vie aux monuments par la projection de contenus numériques, sont de réelles innovations technologiques que l'on retrouve, par exemple, au musée de la romanité à Nîmes. Ils ont assurément fait partie des musts de l'exposition.

D'autres dispositifs de médiation ont été conçus en trois langues (Fr/Nl/En) pour accompagner les visiteurs dans leur plongée au cœur du culte de Mithra – qu'une capture 3D permet désormais de vivre en ligne sous la forme d'une promenade virtuelle (<https://my.matterport.com/show/?m=whypPhJ1sYw>). Le public individuel pouvait faire appel à un audioguide mettant en scène le dieu Soleil, un adepte et une archéologue, interprétés par des comédiens professionnels, ou se limiter aux supports textuels explicatifs, depuis les panneaux introductifs des sections jusqu'aux cartels simples ou développés accompagnant les œuvres. En divers endroits du parcours, il pouvait lire des questions formulées avec l'Association Picardie Laïque qui renvoyaient au propos de l'exposition en incitant à une réflexion générale plus philosophique. Quant aux enfants, après avoir découvert un mithrèum en Lego et le mannequin d'un adepte du grade du Lion dans le hall d'accueil du Musée, ils étaient guidés dans l'exposition proprement dite par les deux acolytes de Mithra, Cautès et Cautopatès, dessinés par Céline Piret. À la fois ludique et instructif, ce parcours spécifique était ponctué d'activités s'articulant avec un « journal d'exploration » et favorisant l'expérience par les sens (à travers une zone d'observation, par le biais de manipulations à l'aveugle, etc.).

En moins de cinq mois d'exposition comprenant toute la période hivernale, ce parcours « idéal à découvrir en famille » (comme l'écrivait Jean-Marie Wynants) a été arpenté par quelque vingt mille visiteurs, ce qui constitue l'un des records de fréquentation pour Mariemont. Il en va de même pour les recettes propres que l'exposition a générées grâce à un merchandising inventif intégrant, pour la première fois, une large gamme de produits dérivés spécialement conçus. Quant à l'impact médiatique, il fut considérable avec une centaine d'articles et de reportages, grâce à des campagnes de communication ciblées soutenues par des outils spécifiques, dont une bande annonce cinématographique montée par Hands Mediarouting. Ainsi que le révèle une enquête de satisfaction, plus de 90 % des visiteurs ayant découvert l'exposition ont passé une excellente visite, le principal bémol ayant porté sur la lisibilité des cartels pour certains publics. Cet « enthousiasme des publics » fut d'ailleurs relevé dans un courrier daté du 23 août 2022 par M. Pierre-Yves Jeholet, Ministre-Président de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Commissariat de l'exposition : Richard Veymiers, Directeur et Professeur à l'Université de Liège, Nicolas Amoroso, Conservateur des antiquités grecques et romaines, Laurent Bricault, Professeur d'histoire romaine à l'Université de Toulouse – Jean Jaurès

Publications : Laurent BRICAULT, Richard VEYMIERS et Nicolas AMOROSO (dir.), *Le mystère Mithra. Plongée au cœur d'un culte romain*, Mariemont, 2021, 573 p. (version française du catalogue scientifique) ; Eid., *The Mystery of Mithras. Exploring the Heart of a Roman Cult*, Mariemont, 2021, 573 p. (version anglaise du catalogue scientifique) ; Eid., *Le Mystère Mithra. Plongée au cœur d'un culte romain*, Archéologia, Hors-série 32, Dijon, 2021, 65 p. (magazine scientifique) ; Laurent BRICAULT, Céline PIRET, *La légende de Mithra*, Dijon, 2021 (livre jeunesse).